

## SEANCE 3 : Rencontre avec Hervé Gautier

## Lecture de paragraphes descriptifs :

1- « Une enseigne rouillée pendait à une devanture délabrée . Le parquet rongé par les ans était couvert d'une épaisse couche de poussière. » E.F.

2- « Assis sur la berge du cours d'eau , je cherche des yeux ces plantes qui dégagent un doux parfum. L'eau glisse sur la pierre en laissant un petit clapotis derrière elle . » M. G.

3- « Quand on ouvre la porte , on entend une clochette sonner et on entre dans un univers incroyable où de vieux livres se font la malle pour trouver une place sur les grandes étagères d'autrefois , un univers où les tasses sur la table essaient de retrouver leur soucoupe égarée . » .M.S.

4- « L'eau s'écoulait doucement en entraînant mon flotteur qui plongeait et remontait aussitôt . L'endroit était paisible et pourtant j'entendais des voitures passer sur le pont , juste au-dessus de ma tête . » K. G.

5- « Un pont gris traverse une rivière où flottent de gros nénuphars verts où coassent quelques grenouilles . Une petite barque noire et verte y est amarrée , au milieu d'un champ de lentilles vertes. » C. S.

6- La coutellerie de Thiers  
« Quand on entrait , une petite cloche faisait retentir un son aigu et métallique . Sur les présentoirs , toutes sortes de couteaux et d'armes créés avec passion étaient exposés. Au fond du magasin , de grandes étagères étaient couvertes de ciseaux en argent de couteaux de cuisine de couleurs vives . Au fil des siècles , rien n'avait changé et les générations se succédaient à la tête du magasin . »N. G.

7- « C'est un lac , un très grand lac dans une vallée des Vosges , un lieu très reposant où l'on peut entendre le clapotis de l'eau contre la berge . » A. D.

8- « Lorsque vous poussiez la porte vitrée , un carillon retentissait bruyamment à vos oreilles , et aussitôt un flot d'odeurs mêlées vous assaillait . Parfum des savons de Marseille , senteurs des épices , exhalaisons des huiles et des fromages ! Le magasin ressemblait à un vaste capharnaüm: les sacs de grains pour les volailles voisinaient avec les bouteilles de vin et le tonneau de vinaigre vendu à la tireuse , avec les paquets de pâte et les barils de lessive . Le fromage à la coupe occupait le comptoir à côté des boccas de bonbons . Derrière , immuable , imperturbable , indéboulonnable , une grande vieille qu'on appelait la mère Candéau . Ni inventaire , ni caisse enregistreuse ! Elle se servait d'une vieille balance Roberval à poids et elle savait parfaitement retrouver dans cet amoncellement hétéroclite l'article demandé et son prix ! Et si par hasard , elle ne le trouvait pas , qu'à cela ne tienne , il lui suffisait de traverser la rue pour chercher l'oiseau rare dans une autre partie du magasin . La rue avait coupé ce dernier en deux ! » L. S.G.